

maisons, tout ce qui se trouvait sur notre chemin ; et la cavalerie, qui avait pris les devants, frappait de mort tous les habitants sans distinction, hommes, femmes et enfants. Du reste, nous ne rencontrions guère que des enfants et des femmes. Je fus témoin de nombreux actes de cruauté."

Il n'est pas nécessaire de poursuivre davantage nos citations, pour faire apprécier l'humanité du vengeur qui va à Constantinople châtier, au nom de la civilisation européenne, la barbarie des Turcs. Déjà, du reste, nous pouvions le connaître assez par les procédés dont il s'est servi, et dont il se sert encore, pour convertir au schisme les catholiques de Pologne.

III.

Et maintenant, que sortira-t-il du conflit dont nous voyons les préliminaires ? — C'est le secret de Dieu. Humainement parlant, il n'y a rien à espérer, pour l'Eglise ; il y a au contraire tout à craindre. Mais c'est là pour nous un motif puissant, décisif de ne rien craindre et de tout espérer. Jésus-Christ nous l'a dit : la providence de son Père suit, vis-à-vis de son Eglise, et vis-à-vis des âmes qui la composent, la loi à laquelle le divin Chef lui-même a été soumis : la loi du grain de froment. Elle fait dépendre la richesse de la moisson, de l'ensevelissement et de la mort apparente de la semence. Bossuet a dit excellemment : "Quand Dieu veut faire voir qu'un ouvrage est tout de sa main, il réduit tout à l'impuissance et au désespoir ; puis il agit." Or, de toutes les œuvres de Dieu, la plus divine, sans contredit, est l'Eglise ; et c'est en elle aussi que Dieu veut faire éclater la souveraineté de son action. Aux époques d'épreuves, surtout, il se plaît à la conduire par les moyens surnaturels. Heures ténébreuses, comme les appelle Mgr. l'Evêque de Poitiers, où la sagesse humaine, impuissante et désespérée, ne voit rien, mais qui précèdent toujours les grands triomphes de l'Eglise, et sont pour le monde lui-même des époques de renouvellement. Un monde nouveau commence : mais sa création doit être précédée par la destruction du monde ancien ; les éléments préexistants semblent rentrer dans le chaos, et alors on ne voit partout que mort et confusion, jusqu'à ce que la parole créatrice fasse de nouveau jaillir la lumière.